

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants  
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$2.50 }  
Canada et Etats-Unis . \$2.00 } PAR AN.  
Union Postale, fra . . 20.00 }

Circulation fusionnée { LE PRIX COURANT  
Le Journal des Marchands détail-  
lants  
Liqueurs et Tabacs  
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.  
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à  
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration  
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont  
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait  
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-  
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 4 janvier 1918

Vol. XXXI—No 1

## UNE MENACE POUR LE COMMERCE DU PAYS

### LA SOURCE DES DISSENTIMENTS

Depuis que les élections fédérales ont soulevé dans le cœur et dans l'esprit du peuple canadien les haines et les dissentiments, suivant les races et les religions qui forment la base de notre population, il s'est créé, particulièrement entre les provinces de l'Ontario et du Québec, une situation tendue à un tel degré de passion vindicative, qu'on peut s'en montrer légitimement inquiet et considérer cet état de choses comme une grave menace pour la sécurité commerciale du pays.

On aurait pu croire que tous ces soulèvements d'antipathie, prendraient fin avec les élections. Chacun a droit d'avoir les opinions que bon lui semble et sur le terrain politique, les pires déchirements ne sont pas pour surprendre, d'autant que, le plus souvent, ils font partie d'une mise-en-scène voulue qui n'est rien moins que superficielle et ne laisse pas de traces profondes une fois que le rideau est tombé sur la comédie électorale. Mais tel n'a pas été le cas aux dernières élections; loin de faire cesser la lutte, le résultat du scrutin a été non pas l'arc-en-ciel qui indique le beau temps après l'orage, mais bien l'ouragan qui déracine et qui désorganise tout, l'élément qui détruit et qui secoue jusqu'au cataclysme. Et les esprits surchauffés de part et d'autre ont prononcé des paroles dangereuses, ont proféré des insultes regrettables qui nous mènent à deux doigts de la guerre civile. Ce n'est plus seulement une question politique, c'est devenu un danger national que le commerce a le droit et le devoir d'envisager et de discuter sagement.

Pour entamer cette discussion honnêtement et loyalement, il faut savoir échapper à l'esprit de parti et examiner les faits à la lueur de la vérité et non au tintamarre de paroles insensées et de racontars dénués de fondement.

Qui doit-on incriminer dans cette échauffourée tumultueuse qui jette l'une contre l'autre deux grandes races et met aux prises deux sangs justifiables de revendiquer des vertus ancestrales et des qualités ataviques? Ah! gardons-nous bien de jeter le blâme à la légère d'un côté comme de l'autre. C'est en se jetant mutuellement à la face les accusations et les injures que l'on envenime les choses, et ceux qui à l'heure présente, dans la gravité de la situation, se complaisent à jouer pareil jeu travaillent délibérément contre le pays et font oeuvre de révolutionnaires et d'anarchistes.

On dirait que le heurt fratricide dont nous sommes les témoins est le résultat d'un véritable complot ourdi savamment et patiemment et non la conséquence d'une évolution naturelle et fatale, comme certains tendent à le faire croire.

On est bien obligé d'admettre, en ce qui concerne les Canadiens-Français, que les journaux ontariens ont, de longue date préparé une campagne de dénigration contre notre race, qui devait fatalement provoquer tôt ou tard un soulèvement d'indignation et briser les liens d'amitié qui semblaient sceller les deux provinces-sœurs. Est-ce là manque d'information, mauvaise information ou parti pris? Nous ne voulons nous prononcer à ce sujet, mais il est un fait avéré, c'est que nous avons eu dans l'Ontario une très mauvaise presse et que les faits nous concernant ont été dénaturés à dessein. Prenons par exemple le point de vue du recrutement. En a-t-on assez dit sur ce sujet? A-t-on assez insulté nos concitoyens de Québec, sans même chercher à savoir si, dans le système de recrutement imposé par les autorités, il n'y avait pas quelque chose de défectueux qui empêchait les résultats attendus et

Ne courez aucun risque de perdre des ventes; ayez toujours en  
mains un ample stock de

TABAC NOIR A CHIQUER

# Black Watch

